

Une boîte à mégots bricolée par Picasso,
une eau-forte de Tiepolo...
une collection ouvre sur un monde grandiose
ou minuscule qu'un homme a constitué
par un mélange d'extravagance et d'entêtement.
Pierre Le-Tan fait parler ici sa mémoire:
il évoque des figures fascinantes ou troubles
par des histoires douces et étranges.

Flammarion

Quelques collectionneurs

Pierre Le-Tan

Quelques collectionneurs

Flammarion

© Flammarion, 2013
ISBN : 978-2-0813-3092-4

*Pour Toboré,
patiente compagne d'un collectionneur*



Mon père dans son appartement à Nice, promenade des Anglais, en 1943

Introduction

« **L**e lendemain, si c'est dimanche, je me serai promené seul dans la campagne avec mon jeune ami le peintre Le-Pho ; ensemble nous aurons cherché les beaux aspects de la campagne, la tranquillité d'une cour de vieille pagode, j'aurai discuté des mérites du dernier tableau de mon ami. Puis nous aurons passé de longs moments à converser, assis devant une minuscule tasse de thé dans la salle tranquille où, parmi les vieux vases de Chine, les ancêtres de mon ami, grands mandarins et "mécènes", recevaient des peintres et des poètes ; le jour peu à peu aura baissé, soyeux et cendré, parmi les arbres nains, pareille à celle d'un monastère florentin – silence, recueillement – le vent dans les feuilles – une servante balaie la cour. Journée annamite. »

Cet extrait d'une lettre adressée à Roger Martin du Gard en 1928 par Jean Tardieu, séjournant à Hanoi, continue de me laisser songeur. Ces anciens vases de Chine, disparus depuis longtemps, sont pour moi à

l'origine du goût de mon père pour la collection, goût qu'il m'a lui-même transmis.

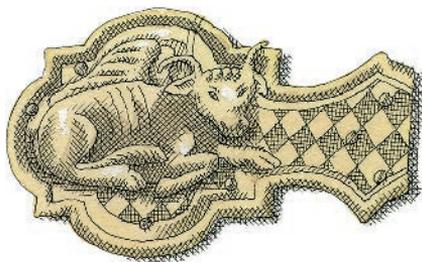
En France depuis trois ou quatre ans, mon père, jeune peintre vietnamien, s'installa à Nice pendant la guerre, sur la promenade des Anglais. Quelques minuscules photographies montrent un intérieur qui me fait penser à celui d'Anatole France : textiles anciens, sculptures religieuses médiévales, meubles « haute époque » et même un chanfrein, sorte de masque en métal pour les chevaux de guerre à la Renaissance.

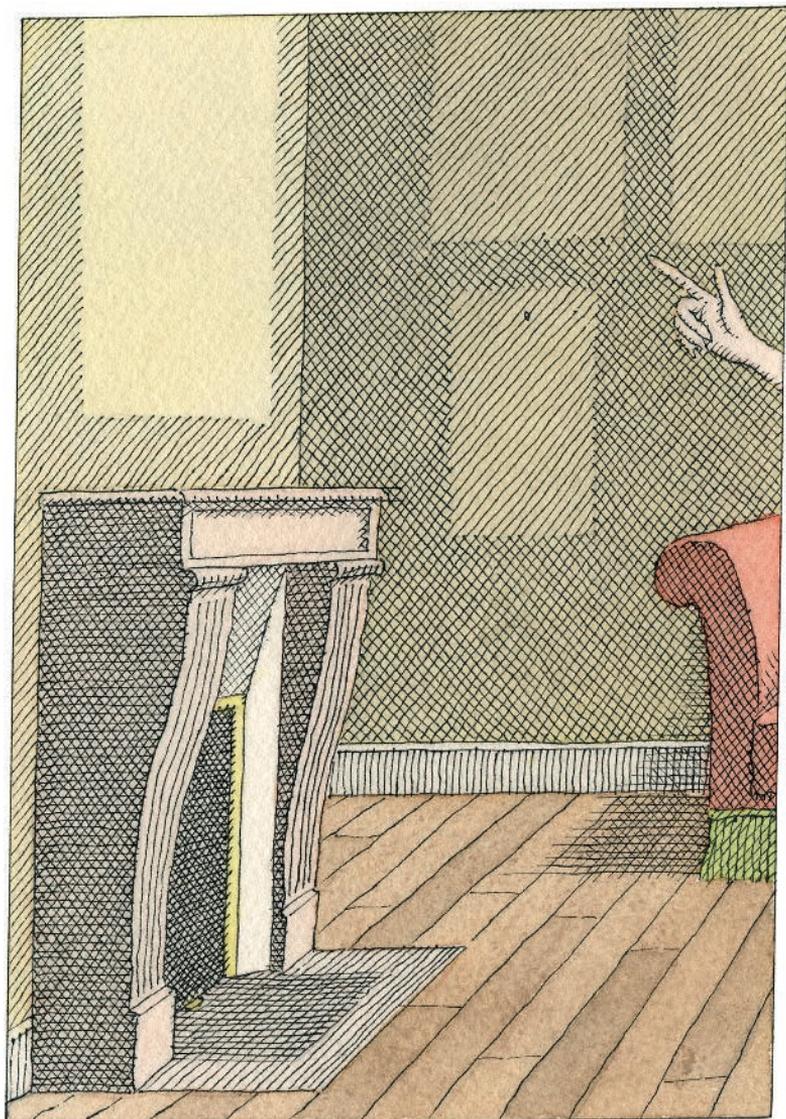
Je me suis toujours demandé comment cet homme jeune venant d'un pays lointain si différent avait assimilé aussi rapidement une nouvelle culture. Il est vrai que son maître, Victor Tardieu, père de Jean, lui en avait enseigné les bases. Il avait aussi fait en 1931 un long périple, des Pays-Bas jusqu'à l'Italie, explorant tous les musées.

Plus tard, à Paris, j'ai grandi au milieu de ces meubles et de ces objets, mélangés aussi à de la céramique chinoise. Dès l'enfance, mon père m'emmenait aussi bien dans les musées que chez les antiquaires. Comment ne pouvais-je pas alors devenir à mon tour un collectionneur insatiable ? Même si, à vrai dire, ce ne fut pas le cas de mon frère, plus intéressé par la technologie que par les arts.

Depuis ces années reculées, je n'ai pas cessé de regarder, de chercher, de désirer et d'acquérir des objets et des œuvres. Non, je ne suis jamais rassasié, bien que parfois cette accumulation ininterrompue puisse provoquer une sorte de nausée.

Les chapitres qui suivent évoquent quelques collections et leurs propriétaires. Ce petit choix ne veut en aucun cas décrire toutes les espèces de collectionneurs. Il s'agit juste de quelques personnages qui ont pu m'intéresser, m'intriguer ou m'amuser.





La collection de la princesse de Brioni

Mise en page par Meta-systems
59100 Roubaix

N° d'édition : L.01ELJN000575.N001
Dépôt légal : novembre 2013